

Bénédictio de la ville

L'imposante cérémonie du couronnement a été suivie de la bénédiction de la ville du haut de la galerie absidale de la basilique. Les Lyonnais se sont montrés, une fois de plus, fidèles à leurs traditions de reconnaissance envers la protectrice de la Cité.

Rien n'égale, on le reconnaît, la splendeur des fêtes religieuses, grandioses et émouvantes, sous les voûtes triomphales des cathédrales, touchantes et pittoresques dans le simple cadre des églises de villages. Hier, cependant, l'immense foule qui, malgré les menaces du temps, s'était rassemblée sur nos quais, n'était certes pas attirée par les magnificences extérieures du culte, par les reposoirs éblouissants d'or et de lumière, ou des illuminations féeriques. Cette foule innombrable n'obéissait qu'à l'impulsion de sa foi. Des quais, elle tourne ses regards vers la basilique qui surgit imposante et massive au sommet de la colline.

Là-haut, au milieu de la galerie absidale, au-dessous du saint Michel colossal terrassant le Dragon, un petit autel est élevé, invisible d'en-bas pour la foule.

Dès cinq heures et demie, la population se porte sur les quais et sur les places d'où on peut apercevoir la basilique. On peut évaluer à plus de cent mille le nombre de ceux qui attendent, recueillis, l'instant de la bénédiction.

Mais voici que les derniers chants se sont tus dans la basilique. Les portes de bronze se sont ouvertes devant le cortège qui, processionnellement, se rend à la galerie absidale en traversant la vaste terrasse de Fourvière.

En avant, devant sept suisses en costumes d'apparat, vient l'excellente fanfare des enfants de la Cité, sous la direction de son distingué chef, M. Victor Laulaguet.

Tous les curés de Lyon, les chanoines de la primatiale, les vicaires généraux et les délégués des paroisses font partie du cortège.

Les prélats, tenant la crosse à la main, défilent ensuite en une imposante procession.

A six heures moins quelques minutes, S. Em. le cardinal Coullié, qui porte le Saint-Sacrement, arrive à l'autel. Alors, suivant l'usage, une première détonation annonce l'instant de la bénédiction; entre la seconde et la troisième détonation, Mgr Coullié élève le Saint-Sacrement et bénit la ville.

A ce moment, la grosse cloche de Saint-Jean se fait entendre, dominant de sa puissante voix d'airain les cloches de toutes les paroisses. L'immense foule se courbe sous la bénédiction.

Tandis que la foule s'écoule lentement pour retourner à ses affaires, le cortège processionnel rentre dans la basilique, où est donné une dernière bénédiction.

Les illuminations

Les belles solennités du couronnement de Notre-Dame de Fourvière, qui avaient attiré à Lyon une foule énorme d'étrangers, ont été magnifiquement clôturées par l'illumination de la basilique et de l'ancienne chapelle dont le clocher resplendissait dans la nuit.